

d'aider les pays de l'Amérique latine à profiter des débouchés qui existent pour leurs exportations sur le marché canadien, de façon à augmenter le pouvoir d'achat de ces pays (cela comprend l'examen des possibilités d'expédier les produits de l'Amérique latine directement au Canada;

d'accroître les facilités de financement du Canada pour l'exportation, et éventuellement de créer des facilités de garantie pour les investissements, domaines qui sont d'une grande importance, ou qui le deviendront, pour le développement de l'Amérique latine et la croissance industrielle du Canada;

d'aider plus efficacement les exportateurs et investisseurs canadiens à découvrir, voire à créer les occasions de participer à des projets de développement économique et d'industrialisation en Amérique latine;

d'améliorer les facilités de crédit pour la vente de blé à l'Amérique latine, là où des conditions un peu plus avantageuses que les simples conditions commerciales seraient peut-être nécessaires; et

de faciliter les opérations des sociétés d'études techniques et d'ingénieurs-conseils du Canada dans les pays latino-américains.

Aide au développement

Dans le domaine de l'aide, il s'agit d'abord de savoir si, dans le cadre de ses programmes d'assistance dont l'importance s'accroît actuellement, le Canada devrait augmenter son apport à l'Amérique latine et ce, dans quelles proportions. La façon de dispenser cette aide doit être étudiée, elle aussi. Cette question implique l'étude des relations futures du Canada avec la Banque interaméricaine de développement, qui dirige le programme canadien d'aide au développement en Amérique latine. Le Canada devrait-il aider directement certains pays à réaliser certains projets particuliers ou favoriser plutôt les projets entrepris à l'échelon régional. Si des programmes d'assistance technique à l'Amérique latine étaient institués, devraient-ils être multilatéraux, bilatéraux ou les deux? D'autre part, le nouveau programme d'aide aux établissements privés peut s'appliquer à l'Amérique latine; le SUCO et le SACO pourraient étendre encore les activités qu'ils exercent déjà dans les pays latino-américains.

Coopération scientifique

La coopération scientifique déjà commencée avec l'Amérique latine pourrait être élargie. Il est aussi question de collaborer avec certains Etats de cette région dans le domaine nucléaire. Bon nombre de pays d'Amérique latine s'intéressent à ce secteur de coopération.